

Moktar DJEBLI

Méthode d'arabe maghrébin moderne

العربية المغربية الحديثة

VOLUME I

L'Harmattan

**CET OUVRAGE A ÉTÉ PUBLIÉ
AVEC LE CONCOURS DE
L'UNIVERSITÉ DE PARIS X-NANTERRE**

DU MÊME AUTEUR

Méthode d'Arabe Maghrébin Moderne, Ed. l'Harmattan, Paris 1988, 1999, 2002, 2007, 2012 ; 2014 ;

Vol. I : Dialogues, grammaire et exercices (+ CD) ;

Vol. II : Corrigé des exercices et glossaire Arabe-Français et Français-Arabe ;

Les Invasions mongoles en Orient (bilingue : Français-arabe), Ed. l'Harmattan, Paris 1995 ;

Julia chez les Berbères (Ouvrage collectif, bilingue : Français-arabe), Ed. l'Harmattan, Paris 1994 ;

Sharh al-âyât al-bayyinât (Traité de logique en arabe), Ed. critique, Dâr Sâder, Beyrouth 1996 ;

Abû Sîr et Abû Kîr (Conte arabe ancien pour jeunes, bilingue : Français-arabe), Ed. l'Harmattan, Paris (1992, 2004) ;

Mystique musulmane, parcours d'un chercheur : R. DELADRIÈRE (Ouvrage collectif), Ed. Cariscript, Paris 2002 ;

Cités d'Orient dans Les Mille et une nuits, in Les Mille et une nuits contes sans frontière (Ouvrage collectif), Ed. Amam-l'Harmattan, Université Toulouse-le Mirail 1994 ;

Ch. Pellat, Ibn al-Muqaffa' "conseiller du Calife", réédition critique et préface, Ed. Abencérage, Tunis 2014.

INTRODUCTION

POURQUOI LE «MAGRÉBIN MODERNE»?

Comme un être vivant, et au fil des années voire des jours, la langue évolue, se développe et s'enrichit. Tel est le cas de l'arabe maghrébin.

Dès l'accession des pays arabes du Maghreb à l'indépendance, voilà trois décennies, l'évolution du parler maghrébin a pris un rythme plus accéléré.

Il y a à peine une dizaine d'années, le jeune maghrébin employait, dans son discours quotidien, un mélange de vocables disparates; on y trouvait un peu de tout: de l'arabe, du berbère, du français, du turc et même de l'espagnol et de l'italien.

De nos jours, grâce aux moyens de communication et d'information, notamment la radio, la télévision et le cinéma, et avec l'arabisation de l'enseignement déjà bien engagée surtout au niveau du primaire, la nouvelle génération maghrébine a tendance à rejeter de plus en plus les anciens emprunts étrangers, au profit de termes nouveaux, puisés dans l'arabe littéral.

Pour dire: «voiture», par exemple, le jeune Nord-africain d'aujourd'hui préfère «*sayyâra*», mot de l'arabe littéral, à «*carroussa*» ou «*tomobil*», altérations du français: carrosse⁽¹⁾ et automobile. De même, au lieu d'utiliser la longue formule de remerciement «*bârek Allâhu fî-k*» (que Dieu te bénisse!), il penche plutôt pour «*choukran*» (merci!), un autre mot littéral, plus bref et non moins significatif.

Ce phénomène linguistique est en train de se généraliser présentement et il n'est pas impossible que, dans quelques décennies, le langage maghrébin quotidien rejoigne en grande partie l'arabe littéral, langue véhiculaire de la culture arabo-islamique.

Ce processus est d'ores et déjà entamé. En effet, on constate actuellement, au niveau du littéral et du dialectal, une influence réciproque et une interpénétration, dues principalement à la radio et à la télévision dont les émissions sont présentées dans leur quasi-totalité en littéral; un littéral qui, pour toucher les couches sociales les plus pro-

(1) ou de l'italien: carrozza.

fondes, essaie de se rapprocher d'elles, en employant un vocabulaire simple et pratique. Ainsi cette «complicité» des médias a-t-elle pour conséquence de rendre le littéral plus accessible au grand public et d'assurer, par là même, une ascension du parler au niveau de l'écrit.

En ce qui nous concerne, dans cette méthode, nous avons voulu nous situer par rapport à ce processus linguistique. Et finalement, nous avons pris le parti d'aller, non à rebours, mais dans le sens de l'évolution et du progrès. C'est la raison pour laquelle nous avons préféré faire appel, si besoin était, à des termes de l'arabe littéral, qui s'intègrent mieux, à notre avis, dans l'espace linguistique et social maghrébin moderne.

Nous n'avons pas hésité, toutefois, à établir un parallèle entre les mots étrangers délaissés et ceux de l'arabe littéral adoptés.

D'autres vocables, devenus aujourd'hui archaisants, ont été intentionnellement évités. Car, à l'ère de l'airbus, du train rapide, de la voiture et du bateau, il nous paraît insensé de s'obstiner à régurgiter des mots d'il y a un siècle et qui sont en voie de disparition, si ce n'est déjà chose faite.

Vouloir perpétuer l'image narquoise de l'époque coloniale, exhibant malicieusement l'homme arabe qui, à dos de chameau ou d'âne, franchit l'interminable désert, alors que son épouse, accroupie devant sa petite tente, souffle sur la braise sous sa marmite noircie, nous semble à l'heure actuelle, pour le moins, absurde et de courte vue.

un vocabulaire maghrébin

Le vocabulaire que nous proposerons dans ce manuel est donc moderne et actualisé. Et afin qu'il soit maghrébin autant que possible, nous avons procédé à une sélection de vocables communs entre tous les pays du Maghreb (Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie), en mettant à l'écart les termes typiquement régionaux et locaux. Mais si, pour une raison ou une autre, nous avons été amené à employer certains de ces éléments, nous avons pris soin de signaler leur origine et leur spécificité.

En tout cas, nous présumons que le vocabulaire mis à la disposition du lecteur lui sera utile et utilisable dans toute l'Afrique du Nord et, dans une moindre mesure, au Moyen-Orient; car n'oublions pas que le dialecte arabe, qu'il soit maghrébin ou moyen-oriental, est en grande partie d'origine littérale.

notre démarche pédagogique et l'apprentissage de l'écriture arabe

Fruit de longues années de recherches et d'enseignement universitaire et para-universitaire, cette méthode a pour souci majeur de permettre au lecteur, notamment francophone, d'acquérir un vocabulaire pratique et efficace.

Ainsi y trouve-t-on les mots les plus courants et les plus usuels, en commençant par des objets de la maison et de l'école et finissant par ceux, plus complexes, de la vie urbaine moderne (restaurant, cinéma, hôpital, aéroport, etc.).

Tout cela est présenté sous forme de dialogues relatant des situations dont les événements se déroulent dans un cadre familial et confèrent ainsi aux textes à la fois une diversité de vocabulaire, une chaleur humaine et un dynamisme opportun pour la bonne marche d'un cours et pour l'acquisition rapide de la langue.

Conscient des difficultés d'assimilation auxquelles un débutant risquerait de se heurter, vu la ressemblance graphique et phonétique entre certains phonèmes et monèmes, nous avons essayé de présenter une méthode progressive, partant d'éléments simples pour aboutir finalement à des textes plus élaborés.

Aussi, l'arabe possède-t-il l'une des plus belles écritures que l'homme ait connues. Pour stimuler le lecteur à axer ses efforts, dès le départ, sur les caractères arabes, nous avons tâché de présenter l'alphabet progressivement, quelques lettres seulement par leçon. Et, pour favoriser la mémorisation et l'apprentissage de ces lettres, nous avons prévu une multitude d'exercices d'écriture et de composition de mots, ainsi que de nombreux tableaux récapitulatifs permettant de surmonter, au plus vite, ces obstacles.

Les dialogues, venant ensuite, sont présentés simultanément en caractères arabes et en transcription phonétique. Chaque texte est immédiatement suivi d'un inventaire des mots nouveaux qui sont minutieusement transcrits et traduits en français.

Les questions grammaticales, relevées dans chaque texte et traitées assez exhaustivement, sont toujours suivies d'un nombre d'exercices structuraux de mise en pratique qui reprennent, pour l'essentiel, le vocabulaire déjà vu.

Si nous souhaitons vivement que le lecteur opte d'emblée pour l'écriture arabe, au prix de quelques efforts supplémentaires, nous avons tenu à utiliser également la transcription phonétique, pour deux raisons: d'une part, favoriser une expression orale ra-

pide et correcte au débutant qui voudra se limiter au seul parler; d'autre part, faciliter l'assimilation des caractères arabes à ceux qui le désireront, en fixant les voyelles principales, en plus de la transcription. Car il serait regrettable, à notre sens, d'apprendre une langue tout en survolant son écriture.

D'ailleurs, cette méthode a une autre ambition, plus profonde encore. Elle invite l'étudiant à aller au-delà du parler maghrébin. Elle tente de le sensibiliser et de lui frayer la voie pour élargir ses horizons et approfondir ses connaissances sur le Monde arabe et sur la civilisation islamique, ô combien riche! Elle lui facilite parfaitement l'accès, par sa grande porte, à l'arabe littéral, qui est l'idiome commun à tous les Arabes.

Ce manuel a été conçu en deux volumes:

Le premier contient les dialogues, le vocabulaire, la grammaire, les exercices d'application, ainsi qu'une liste de formules de politesse et de proverbes, parmi les plus répandus et les plus significatifs.

Le second, complémentaire, regroupe les corrigés des exercices et un glossaire arabe-français et français-arabe, recueillant les quelque 1200 mots et expressions, que contiennent les textes étudiés.

En outre, pour le bon usage de cette méthode et afin d'en tirer le meilleur profit, les dialogues ont été enregistrés sur des bandes magnétiques. ce qui constitue un support sonore appréciable, assurant un apprentissage rapide de la langue et une bonne prononciation.

Ainsi ce manuel pourra être utilisé aussi bien dans un cours collectif, scolaire ou universitaire, que dans un travail individuel.

Finalement, nous ne manquerons pas d'adresser nos remerciements les plus vifs à tous ceux qui nous ont offert leur aimable concours et leur précieux encouragement, en particulier nos amis et collègues: MM. Hasseine MAMMERI, Tahar BEKRI, Mohammed-Salah HAMROUNI, Jérôme LENTIN, ainsi que Hassan MASSOUDY qui a eu l'amabilité de faire pour nous l'illustration calligraphique de la couverture.

Boulogne, le 19 décembre 1987

Moktar DJEBLI

ABRÉVIATIONS

A.		algérien
acc.		accompli
adj.		adjectif
adv.		adverbe
cf.		conférer
comp.		comparatif
conj.		conjonction
dém.		démonstratif
dim.		diminutif
f.		féminin
impér.		impératif
inacc.		inaccompli
inf.		infinitif
litt.		littéral
loc.adv.		locution adverbiale
M.		marocain
m.		masculin
n.		nom
n.act.		nom d'action (<i>maşdar</i>)
n. coll.		nom collectif
n.prop.		nom propre
opp.		opposé à
part.act.		participe actif
part.pass.		participe passif
pl.		pluriel
pl.ext.		pluriel externe
pl.int.		pluriel interne
prép.		préposition
pr.		pronom
pr.aff.		pronom affixe

pr.pers.		pronom personnel
qqc.		quelque chose
qqn.		quelqu'un
s.		singulier
subst.		substantif
super.		superlatif
syn.		synonyme
T.		tunisien
tabl.		tableau (grammatical)
v.		verbe
*		terme d'origine étrangère

AVERTISSEMENT

- 1- L'arabe s'écrit de droite à gauche.
- 2- L'alphabet arabe se compose de 28 lettres: 25 consonnes et 3 semi-voyelles ou semi-consonnes.
- 3- Les voyelles proprement dites sont de simples signes qui se placent au-dessus ou au-dessous de la consonne.
- 4- Il n'y a pas de lettres majuscules, ni en caractères arabes ni en transcription phonétique.
- 5- Dans un mot, les lettres arabes ne changent généralement pas de forme. Une modification légère et partielle peut cependant y être apportée. D'ailleurs, ces lettres sont réparties en groupes, suivant leur forme et seuls des points diacritiques les distinguent, les unes des autres, ex.: ب (ba) et ت (ta).
Ainsi l'ensemble des caractères formant l'alphabet ne dépasse guère la quinzaine.
- 6- En principe, il n'y a pas grande différence entre les caractères typographiques et manuscrits.
- 7- Certains phonèmes n'ont pas d'équivalent en français, ni en d'autres langues occidentales.
- 8- N'oublions pas que le maghrébin, comme tout dialecte, obéit difficilement à des règles grammaticales définies qui tentent de gérer rigoureusement. Bien que nous ayons fait de notre mieux pour présenter au lecteur un travail cohérent et homogène, il reste certains aspects qui se soustraient à la logique de la grammaire. Certes cela pose quelques difficultés

mais, par bonheur, elles ne sont pas insurmontables.

9- Enfin, la ponctuation en arabe moderne se présente ainsi:

- virgule: ,
- point virgule: ;
- point d’interrogation: ?
- mais le point, le point d’exclamation, les points de suspension, les guillemets et les parenthèses s’écrivent comme en français.

PREMIÈRE LEÇON

L'alphabet

— I —

ALIFBÂ ألفباء

أ (A = È) : Ex.: Ab (père) ا ب
C'est une lettre, appelée *alif*, ayant la valeur phonétique d'un A fermé ou d'un E ouvert (è). C'est l'une des trois semi-voyelles que nous verrons plus tard. (Cf. tabl. 4, p. 25).

ب Ba : Ex.: Bâb (porte) باب
B français, est une labiale occlusive sonore.

ت Ta : Ex.: Tây (du thé) تاي
T français, est une dentale occlusive sourde.

ث Ta : Ex.: Tâlet (troisième) ثالث
TH anglais, comme: thank ou three; c'est une dentale spirante sonore. Dans certaines régions du Maghreb, cette lettre est articulée comme un T français; autrement dit, comme la précédente: ت ta.

ج Ja : Ex.: Jâr (voisin) جار
J français, est une palatale spirante sonore. On la prononce différemment dans le monde arabe: en Egypte, au Yemen et dans certaines régions du Ma-

roc: ga, comme: gare; tandis qu'en Algérie et le reste du Moyen-Orient, elle est prononcée: dja, comme: Djerba.

ح	Ḥa	: Ex.: Ḥâjj (pélerin)	حاج
		H fortement expiré, sans équivalent en Occident; c'est une pharyngale sourde. Elle s'obtient à partir du gosier, par une forte expiration que l'on pourrait dégager à la suite d'un contact direct avec un objet brûlant ou en s'exposant à un froid excessif: «Ḥâ! Ḥâ! Ḥâ!...»	
خ	Ḥa	: Ex.: Ḥadd (joue)	خد
		Jota espagnole ou CH allemand dans: Nacht; c'est une vélaire spirante sourde.	
د	Da	: Ex.: Dâr (maison)	دار
		D français, est une dentale occlusive sonore.	
ذ	Ḍa	: Ex.: Ḍâb (se dissoudre)	ذاب
		TH anglais, comme: the, this ou them, est une interdentale spirante sonore. Pour bien l'articuler, tout comme le ث T , il suffit d'insérer le bout de la langue entre les dents sans laisser siffler, autrement c'est le son S que l'on obtiendra.	
ر	Ra	: Ex.: Râḥ (aller)	راح
		R français, mais roulé; c'est une vibrante linguale, souvent emphatisée.	
ز	Za	: Ex.: Zît (huile)	زيت
		Z français, est une prépalatale sonore.	

§ 1- STRUCTURE DU MOT

15

1°) ــــــــَ = A (ouvert), si elle est accompagnée d’une consonne emphatique ou gutturale; et E ouvert (è) ou neutre (ə), si elle est avoisinante à une consonne non-emphatique.

2°) ــــــــِ = I ou E (neutre).

NOTES:

- 1- Les voyelles brèves, ou courtes, sont ainsi appelées par opposition aux voyelles longues, ou semi-voyelles, que nous verrons plus loin (cf. § 4).
- 2- Si la consonne est démunie de voyelles, elle portera nécessairement un autre signe: ــــــــْ, appelé *sukûn*, qui n’est en fin de compte qu’une absence de voyelle.
Ex.: ab (père). ا ب
- 3- Dans un texte, en caractères arabes, les voyelles sont en général supprimées graphiquement, surtout lorsqu’on a progressé dans l’apprentissage de la langue. Elles sont plutôt prononcées oralement et connues par expérience.

En ce qui nous concerne, dans cette méthode, par souci de simplification et afin de motiver le débutant à se concentrer, de préférence, sur les caractères arabes, nous nous contenterons, à titre indicatif, de maintenir l’essentiel des voyelles dans chaque mot; mais sans *sukûn*, puisqu’il s’agit, comme son nom l’indique, d’une absence de voyelle. Par exemple, on trouvera ainsi le mot suivant:

خَرَجَ (hrej: sortir)

au lieu de:

خُرَجَ

Voyelles brèves: tableau 1

Nom de la voyelle	signe	valeur phonétique	exemple
<i>fatḥa</i>	ــــــــَ	A (ou È)	Ba بَ
<i>ḍamma</i>	ــــــــِ	U (= ou)	Bu بُ
<i>kasra</i>	ــــــــِ	I (ou E)	Bi بِ

EXERCICES

I- Vocaliser les lettres suivantes, en ajoutant à chacune les différentes voyelles:

Ex.: ب بُ بَ ←
 bi bu ba

ج	ذ	ث	ز	خ	ت	ا	ب
j	ḏ	ṯ	z	ḫ	t	a	b
					ح	ر	د
					ḥ	r	d

II- Constituer des mots avec les groupes de lettres suivantes :

Ex.: ج ب ر ← جبر

1- jbar (obliger)	ج ب ر	7- ab (Père)	أ ب
2- ḥrej (sortir)	خ ر ج	8- berd (froid)	ب ر د
3- zbar (élaguer)	ز ب ر	9- ḥubz (du pain)	خ ب ز
4- ḏbaḥ (égorger)	ذ ب ح	10- uḥt (sœur)	أ خ ت
5- ḥraṭ (labourer)	ح ر ث	11- taḥt (dessous)	ت ح ت
6- ḥjez (réserver)	ح ج ز	12- jurḥ (blessure)	ج ر ح

DEUXIÈME LEÇON

L'alphabet (suite)

ALIFBÂ

ألفباء

س	Sa	: Ex.: Sâlem (Salem, sain)	سالم
		S français, est une prépalatale spirante sourde.	
ش	Ša	: Ex.: Šâf (voir)	شاف
		CH français, comme: chat; c'est une palatale spirante sourde.	
ص	Ša ⁽¹⁾	: Ex.: Šâbûn (savon)	صابون
		S, emphatique de: س sa, comme l'adverbe: ça, en français; c'est une prépalatale sourde.	
ض	Ḍa	: Ex.: Ḍaḥk (le rire)	ضحك
		emphatique de: د ḍ, comme dans le mot anglais: that; c'est une interdentale spirante sonore. Elle est prononcée dans certaines régions arabes: ḍa, c-à-d.: د da avec emphase.	
ط	Ṭa	: Ex.: Ṭâwla (table)	طاولة
		emphatique de: ت ta, comme dans le mot: table; c'est une dentale occlusive sourde.	
ظ	Ḍa	: Ex.: Ḍahr (dos)	ظهر
		Cette lettre, en Afrique du Nord, a la même valeur	

(1) En transcription phonétique, les lettres emphatiques se distinguent par un point placé dessous; ex.: Ša (ça).

que: *ḍa* emphatique. Alors qu'au Moyen-Orient, elle est prononcée: *Za*, c-à-d.: *z* *za* emphatisé.

Le *ḍ* *ḍa* est une interdentale spirante sonore.

ع *ea* : Ex.: *ea*lî (Ali) علي
proche de la lettre ح *ḥa*, c'est une gutturale fortement expirée. Elle s'obtient par contraction du gosier ainsi que de la partie inférieure du pharynx avec vibration des cordes vocales. C'est en quelque sorte le son émis par une brebis qui bêle: «ba'a! ba'a!...»

غ *Ĝa* : Ex.: *Ĝa*lî (cher) غالي
proche de la lettre خ *ḥa*, c'est un R fortement grasseyé, dit R parisien. C'est une vélaire spirante sonore.

N.B.: Ces deux dernières lettres peuvent s'écrire, au milieu ou à la fin d'un mot, ainsi:

	ع	غ	ع	غ
ou:	ع	غ	ع	غ
	<i>ea</i>	<i>ĝa</i>	<i>ea</i>	<i>ĝa</i>

GRAMMAIRE

§ 3- LE *TANWÎN* (ou voyelle double)

Une consonne peut avoir une voyelle double (*tanwîn*); le son obtenu sera une nasale: an *اَ* un *اِ* ou in *اِ*. Toutefois, le *tanwîn* n'est employé, en arabe dialectal, que rarement. C'est surtout an *اَ* que l'on pourrait rencontrer à la fin de certains noms ou adverbess empruntés à l'arabe littéral.

Ex.: *šukran*

(merci)

شُكْرًا

N.B.: La voyelle double an *اَ* exige toujours un *alif* purement graphique, en caractères arabes.

EXERCICES

I- Ajouter, voyelles brèves et doubles, aux lettres suivantes:

Ex.:	ج	ج	جْ،	جْ	جْا،	جْ	←
	jīn	jī	jun	ju	jan	ja	
ب	ض	د	ع	ش	غ	س	ج
b	ḍ	d	ε	š	ġ	s	j
ظ	ص	ح	ر	ث	خ	ط	ذ
ḍ	ṣ	ḥ	r	t	ḫ	ṭ	ḏ

II- Composer des mots à l'aide des groupes de lettres suivants:

Ex.: ش ر ب ← شَرَبَ

1- šrab (boire)	ش ر ب	9- tēb (se fatiguer)	ت ع ب
2- ḥser (perdre)	خ س ر	10- šead (monter)	ص ع د
3- beed (s'éloigner)	ب ع د	11- ḍrab (battre)	ض ر ب
4- šḥab (accompagner)	ص ح ب	12- ɛrab (des Arabes)	ع ر ب
5- ṭbae (imprimer)	ط ب ع	13- ġres (planter)	غ ر س
6- beaṭ (expédier)	ب ع ث	14- rbeḥ (gagner)	ر ب ح
7- eṭaš (avoir soif)	ع ط ش	15- ġarb (occident)	غ ر ب
8- dras (étudier)	د ر س		

TROISIÈME LEÇON

L'alphabet (suite & fin)

— III —

ALIFBÂ

ألفباء

- ف** Fa : Ex.: Fâr (souris) **فار**
F français, est une labio-dentale spirante sourde.
- ق** Qa : Ex.: Qâl (dire) **قال**
K français emphatisé, est une vélaire occlusive sourde. Elle se prononce du fond de la gorge comme le خ ḫa en émettant un son semblable au gloussement de la poule.
Le ق Qa est prononcé, dans des milieux ruraux: ga (en caractères arabes: ق).
Certains pays de l'Orient arabe le prononcent encore: | A, comme c'est le cas en Egypte, en Syrie et au Liban, ainsi que dans quelques régions du Maroc.
- ك** Ka : Ex.: Kelb (chien) **كلب**
K français comme: kaki; c'est une palatale occlusive sourde.
En caractères arabes, le ك Ka final peut s'écrire ainsi: ك.
- ل** La : Ex.: Lâ! (non)! **لا**
L français, est une dentale vibrante sonore.

- م Ma : Ex.: Mâ' (eau) ماء
M français, est une labiale occlusive sonore.
- ن Na : Ex.: Nâr (feu) نار
N français, est une dentale occlusive sonore.
- ه Ha : Ex.: Hâdâ (ce, ceci) هذا
H anglais fortement aspiré, comme dans: he, his, her, etc. C'est une spirante sourde.
Si le ه Ha est initial ou médian, il s'écrit en caractères arabes ainsi:
هـ . هـ ، هـ ، هـ ، هـ
- و Wa : Ex.: Wâd (oued, rivière) واد
W = oua, comme dans le mot: watt; c'est la seconde semi-voyelle; elle est palatale sonore.
Elle se transcrit généralement: W, sauf devant une consonne accompagnée d'une voyelle, elle est alors: U; ex.: uşel (arriver) وصل
- ي Ya : Ex.: yed (main) يد
Y comme en anglais: yes; troisième semi-voyelle, avec: ا A et و Wa, elle est également palatale sonore.
Suivie d'une consonne avec une voyelle, elle est transcrite phonétiquement: I; ex.: يحب ihebb (il aime).
Lorsque le ي Ya est initial ou médian, il prend la forme d'un: ب ba, mais toujours avec deux points dessous:
يـ ، يـ .

L'ALPHABET (récapitulation)

tableau 2

ALIFBÂ

الفباء

A = E		ab	ا
Ba		bâb	ب
Ta		tây	ت
Ṭa	(thank)	ṭaṭeṭ	ث
Ja		jâr	ج
Ḥa		ḥâjj	ح
Ḥa	(Jota, nacht)	ḥadd	خ
Da		dâr	د
Ḍa	(the, this)	ḍâb	ذ
Ra	(R roulé)	râḥ	ر
Za		zît	ز
Sa		Sâlem	س
Ša		šâf	ش
Ṣa	(S emphatique: çà)	ṣâbûn	ص
Ḍa	(Ḍ emphatique: that)	ḍahk	ض
Ṭa	(T emphatique)	ṭâwla	ط
Ḍa	(Ḍ emphatique: that)	ḍahr	ظ
ʿa	(gutturale)	ʿalî	ع، ع، ع
Ġa	(R grasseyé)	ġâlî	غ، غ، غ
Fa		fâr	ف
Qa	(ga)	qâl (gâl)	ق (ق)
Ka		kelb	ك، ك
La		lâ	ل
Ma		mâ'	م
Na		nâr	ن
Ha	(her, his)	hâḍâ	ه، ه، ه
Wa	(watt)	wâd	و
Ya	(yes)	yed	ي، ي

Similitude phonétique des lettres: tableau 3

ه Ha	ع εa	ح Ḥa	ا A	-1
		ط Ṭa	ت Ta	-2
ظ Ḍa	ض Ḍa	ذ Ḍa	ث Ṭa	-3
	ص Ṣa	س Sa	ز Za	-4
	خ Ḥa	غ Ġa	ر Ra	-5
		ق Qa	ك Ka	-6
		ي Ya	و Wa	-7

GRAMMAIRE

§ 4- LES VOYELLES LONGUES (ou semi-voyelles)

Les voyelles brèves peuvent être prolongées à l'aide des trois semi-voyelles: ا A, و W ou ي Y. Le son émis sera alors plus long et marqué en transcription phonétique par un accent circonflexe sur la voyelle ainsi: â, û et î.

Ex.:	بَا	←	بَ
	Bâ		Ba
	بُو	←	بُ
	Bû		Bu
	بِي	←	بِ
	Bî		Bi

Les voyelles: tableau récapitulatif 4

Noms des voyelles	tanwîn	voyelles longues	voyelles brèves
<i>fatha</i>	an اَ	â اَ	a اَ
<i>ḍamma</i>	un اُ	û اُ	u اُ
<i>kasra</i>	in اِ	î اِ	i اِ

EXERCICES

I- Affecter des différentes voyelles, les consonnes suivantes, d'après le modèle ci-dessous:

Ex.:	غَ	غُ	غَا	غِ	غُ	غَا	←
	gin	gun	gan	gi	gu	ga	
ف	ه	م	ن	ي	ق	غ	
f	h	m	n	y	q	g	
				ك	و	ل	
				k	w	l	

II- Ajouter les semi-voyelles adéquates, aux consonnes suivantes:

Ex.: لُ ← لُو						←
كِ	وَ	قُ	مِ	هَ	يِ	لُ
ki	wa	qu	mi	ha	yi	lu
					نَ	فُ
					na	fu

III- Composer les mots suivants:

Ex.: وجد ← وجَد

1- ujed (trouver)	وَجَد	4- ḍulm (injustice)	ظَلَمَ
2- nḍar (regarder)	نَظَرَ	5- raqṣ (danse)	رَقَصَ
3- ušel (arriver)	وَصَلَ	6- ḍhar (dos)	ظَهَرَ